

# Acquisition et exploitation de connaissances dans un contexte multi-experts pour un système d'aide à la décision

Jean-Robert Kala Kamdjoug<sup>\*,\*\*</sup>

Philippe Lenca<sup>\*\*</sup>

Jean-Pierre Barthélemy<sup>\*\*,\*\*\*</sup>

<sup>\*</sup>Université Catholique d'Afrique Centrale

BP 11628, Yaoundé, Cameroun

<sup>\*\*</sup>GET ENST Bretagne / Département LUSI – CNRS TAMCIC

Technopôle de Brest Iroise - CS 83818

29238 Brest Cedex, France

{*prenom.nom*}@enst-bretagne.fr,

<sup>\*\*\*</sup>CAMS / UMR CNRS 8557

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris

**Résumé.** Nous présentons une méthodologie d'extraction, de gestion et d'exploitation de connaissances dans un contexte multi-experts. Elle repose sur trois étapes : extraction des connaissances de chaque expert, gestion des connaissances individuelles afin de constituer une base de connaissances commune et exploitation de cette base afin de fournir une aide à la décision aux experts. La méthodologie proposée a été mise en œuvre au Cameroun avec cinq experts en microfinance. Elle a donné des résultats en adéquation avec les pratiques des experts. Au-delà, on envisage de mettre en œuvre un système de capitalisation des connaissances. Il doit permettre d'analyser rapidement un plus grand nombre de situations, les experts restant en nombre limité, et contribuer à un transfert de compétences pour former les décideurs locaux. En effet, les experts sont en général membres d'ONG et restent rarement plus de deux ans sur place.

## 1 Introduction

La microfinance fait référence à des services financiers d'épargne, de crédit et d'assurance destinés aux personnes à faible revenu exclues des systèmes financiers classiques. Ces services sont fournis par les EMF (Etablissements de MicroFinance) qui les complètent par des programmes de formation à la gestion destinés aux clients promoteurs de microentreprise.

De nos jours, le microcrédit est un des outils sur lesquels la communauté internationale fonde un réel espoir de réduction de la pauvreté dans le monde et particulièrement en Afrique subsaharienne où vivent plus de 18,8% des personnes à faible revenu (World-Bank, 2001).

D'après les statistiques du *Consultative Group to Assist the Poorest*, seul 1% des 7000 EMF recensés dans le monde en 2003 saurait grandir sans avoir besoin des subventions permanentes.